



COMITÉ RÉGIONAL DE LA
MÉDITERRANÉE ORIENTALE

9 octobre 2014

Soixante et unième session
Tunis (Tunisie), 19-22 octobre 2014

RÉUNION TECHNIQUE

HÉPATITES VIRALES B ET C – PRÉVENTION ET LUTTE : NOUVELLES
POSSIBILITÉS PERMETTANT D'INTENSIFIER LES EFFORTS NATIONAUX

Objectifs de la session

L'objectif de la session est d'informer les États Membres des nouvelles possibilités permettant d'intensifier les efforts nationaux visant à lutter contre les hépatites virales B et C.

Contexte

L'hépatite virale représente une épidémie silencieuse qui compte parmi les principales causes de mortalité et de morbidité chronique dans le monde. Près d'un demi-milliard de personnes dans le monde, soit environ 1 personne sur 12, vit aujourd'hui avec une hépatite virale, due principalement à une infection par les virus de l'hépatite B (VHB) et de l'hépatite C (VHC). Les infections à VHB et VHC peuvent devenir chroniques et entraîner une cirrhose et un cancer du foie. Ces infections chroniques sont responsables de la majorité des cas de cirrhose du foie et du cancer primaire du foie. La charge de morbidité mondiale due à la cirrhose du foie et au carcinome hépatocellulaire représente environ 2 % de tous les décès. Globalement, environ 1,4 million de décès sont imputables chaque année aux diverses formes d'hépatites virales.

Défis dans la Région

Selon les estimations, quelque 4,3 millions de personnes sont infectées chaque année par le VHB et 800 000 par le VHC dans la Région. Le risque d'infection par le VHB est élevé dans cinq pays (Afghanistan, Pakistan, Soudan, Somalie et Yémen) et modéré dans les 17 autres. La prévalence de l'hépatite C est estimée entre 1 et 4,6 %, avec des taux atteignant 15 % et dépassant les 20 % dans certaines régions de l'Égypte et du Pakistan respectivement. Globalement, on estime que 17 millions de personnes dans la Région souffrent d'hépatite chronique.

Le VHB et le VHC sont des causes importantes de cirrhose et de carcinome hépatocellulaire dans la Région. La prévalence de l'infection par le VHB et le VHC chez les patients atteints de cirrhose ou de carcinome hépatocellulaire varie selon les pays mais reflète généralement la prévalence variable de ces infections dans la communauté. En Égypte, où la prévalence du VHC est élevée, la plupart des patients atteints d'affection hépatique chronique sont d'abord porteurs d'une infection à VHC à l'origine de leur maladie. L'infection par le VHB se retrouve fréquemment chez les patients atteints de cirrhose ou de carcinome hépatocellulaire dans d'autres pays de la Région. L'OMS estime que plus de 75 % des cirrhoses et des carcinomes hépatocellulaires dans la Région sont imputables à l'infection chronique par le VHB ou le VHC.

Malgré l'existence de stratégies de prévention efficaces, la transmission du VHB et du VHC touche l'ensemble de la Région. Nombre de ces infections sont contractées en milieu de soins, en particulier dans les pays où les systèmes de santé évoluent rapidement et où la demande de services de santé augmente. Des études sont nécessaires pour caractériser l'épidémiologie de la transmission du VHB et du VHC dans certains pays. La mise en œuvre des programmes de lutte contre les infections, de sécurité des injections et de sécurité transfusionnelle demeure un défi important.

Dans la Région, de nombreuses personnes touchées par une infection chronique n'en sont pas conscientes et n'en connaissent pas les conséquences ; de ce fait, elles risquent de transmettre la maladie aux membres de leur famille et à leurs partenaires. Ces personnes n'ont pas accès en temps opportun aux services d'analyses, de soins et de traitement efficaces pour retarder la progression de la maladie et prévenir la morbidité, la mortalité ou l'incapacité. En outre, la plupart des personnes dans les milieux défavorisés n'ont pas accès au traitement pour l'hépatite virale chronique.

Intensifier les efforts nationaux, régionaux et internationaux

Les progrès en matière de traitement de l'hépatite virale ont ouvert de nouvelles voies pour lutter contre cette maladie. L'une des plus grandes avancées récentes en santé publique réside dans les progrès considérables accomplis en matière de traitement de l'hépatite C chronique. L'arrivée des traitements oraux par antiviraux à action directe (AAD) très efficaces, sûrs et bien tolérés offre des possibilités sans précédent de simplifier le traitement de l'hépatite C en réduisant de manière significative les conditions requises pour le diagnostic et la surveillance avec des taux de guérison de plus de 90 %. Bien que le coût de production des AAD soit faible, les prix initiaux fixés par les sociétés sont très élevés et risquent d'empêcher l'accès même dans les pays à revenu élevé.

Toutefois, plusieurs pays à revenu faible et intermédiaire, dont l'Égypte et le Pakistan, ont réussi à négocier des prix nettement inférieurs. Cependant, d'importantes difficultés persistent en terme de capacités des systèmes de santé et de coût pour le diagnostic et le traitement pour parvenir à l'accès universel au traitement. De même, au moins une société (GILEAD) a commencé à conclure des contrats de licence couvrant plusieurs pays, ce qui permettra la production de versions génériques de l'AAD Sofosbuvir. Si nécessaire, certains pays peuvent également envisager d'avoir recours aux flexibilités prévues par l'Accord sur les Aspects des droits de propriété intellectuelle de l'Organisation mondiale du commerce pour renforcer l'accès aux nouveaux AAD.

L'OMS a élaboré un cadre pour l'action mondiale en matière de prévention et de lutte contre l'hépatite afin d'orienter les stratégies et interventions nationales, régionales et internationales fondées sur des données probantes, et en mars 2014 un plan d'action régional pour 2014-2015 a été approuvé. De nouvelles lignes directrices ont également été publiées pour le dépistage, les soins et le traitement des personnes infectées par le VHC et des lignes directrices pour la prévention et la prise en charge du VHB sont en préparation.

Lors de la Soixante-Septième Assemblée mondiale de la Santé, les États Membres ont adopté une nouvelle résolution mondiale pour promouvoir une action globale contre l'hépatite virale. La résolution appelle à une action renforcée pour améliorer l'accès équitable à la prévention, au diagnostic et au traitement de l'hépatite et demande aux pays d'élaborer des stratégies nationales mondiales pour lutter contre la maladie.

Résultats escomptés

Cette session devrait faire prendre conscience de l'impact de l'hépatite virale à la fois sur la société et sur le système de santé, et de l'urgence pour les pays d'adopter une méthode globale pour la prévention et la lutte.